

Parcours dirigeants et bien commun

Gardez le Cap !

Interview de Xavier Balzan

Depuis la rentrée 2023, Xavier suit le parcours "Gardez le cap !", proposé par le Campus des EDC, qui vise à intégrer le principe de bien commun comme outil de performance de l'entreprise et de ses parties prenantes.

Ce programme s'articule entre un séminaire de deux journées dans une entreprise inspirante, l'apport de connaissances théoriques et l'appropriation d'outils de mesure et de discernement. Entre chaque grande étape des sessions de codéveloppement en distanciel et présentiel sont organisées pour aider le stagiaire dans la mise en œuvre de son plan d'action et l'aider à lever les blocages inhérents à une véritable action de transformation de l'organisation.

Xavier dirige le CFA régional de l'enseignement catholique sous contrat, pour la Nouvelle Aquitaine ; à la tête d'un réseau d'une cinquantaine d'établissements, Xavier a vu dans ce parcours une réponse à son besoin d'être accompagné dans la mise en œuvre de deux volets de la RSE : le volet social et le volet sociétal.

- **Qu'est-ce qui vous a conduit à participer à l'atelier du bien commun ?**

La raison qui m'a poussée à suivre cet atelier est propre à mon activité et à mon environnement professionnel : j'anime un réseau d'établissements qui font de l'apprentissage. Mon mandat est d'animer une communauté fraternelle centrée autour d'un projet chrétien d'éducation. La notion du bien commun y prend tout son sens : le bien qui nous appartient à tous mais aussi dans lequel chacun se retrouve et s'y retrouve.

J'ai pris mes fonctions il y a trois ans, avec une équipe compétente et expérimentée. Nous avons néanmoins des choses à réinventer dans nos pratiques et nos relations avec notre réseau. C'est à ce moment que j'ai demandé à mon équipe Qualité de rédiger une note d'opportunité sur la RSE. Nous sommes déjà certifiés Qualiopi et ISO 9001, mais il fallait à mon sens aller plus loin. Et puis c'est aussi un projet qui colle bien à l'actualité.

Dans la partie sociale et sociétale il y a le management, le regard sur l'autre et donc les principes de la pensée sociale chrétienne sont très adaptés. Mais je ne savais pas comment m'y prendre pour articuler tout cela. Lorsque j'ai reçu l'information sur la formation à l'Atelier du Bien Commun, j'ai regardé le contenu, le lien avec la pensée sociale chrétienne, l'outil : la « boussole du bien commun » et cela m'a décidé à m'engager dans ce parcours de formation.

L'autre élément déclencheur est que j'avais déjà suivi une formation avec Nicolas Masson sur le thème de la subsidiarité avec mon équipe EDC. Nicolas est un excellent formateur, tant via ses qualités d'animateur que ses connaissances historiques, philosophiques et théologiques. Les liens entre les écritures et nos organisations devient ainsi très clairs.

J'avais besoin de références, de partage d'expérience autour de cette question du bien commun afin d'être moi-même capable, bien que travaillant dans un réseau d'établissements catholiques, de l'expliquer à mes interlocuteurs. Il me fallait pour engager mes équipes, expliquer comment le bien commun est en lien avec la RSE.

- **Qu'avez-vous apprécié ? Qu'est-ce que cela vous a apporté ?**

J'ai apprécié la qualité de l'animation qui a engendré la qualité des échanges et du partage au sein de l'équipe. La finesse du formateur pour amener l'autre à s'exprimer sans jamais dévoyer son propos ou l'orienter ainsi que sa très grande disponibilité. Le contenu qui tient la route

techniquement avec des références à l'écriture et la visite de l'entreprise inspirante Les Tissages de Charlieu d'Éric Boël. La journée de clôture qui s'est déroulée dans une maison forestière a également été un moment fort. Nous avons pu apprécier la complexité de l'organisation de l'entreprise par le prisme de la complexité de l'écosystème de la forêt. Cette nouvelle perception était très inspirante, convaincante.

J'ai également apprécié le format hybride : présentiel / distanciel et le temps laissé entre chaque séance pour progresser dans les processus à mettre en œuvre.

Aujourd'hui les problématiques sur lesquelles nous travaillons sont avant tout des problématiques d'organisation et de management. Ces changements ne se décrètent pas sur un claquement de doigts. Donc quand on fait du codéveloppement un soir en visio et qu'on se dit « tiens je vais expérimenter ce qui m'est préconisé par les autres participants », il y a le temps de l'expérimentation, de la mise en œuvre et du retour d'expérience. Il faut donc au moins deux mois de latence pour avancer entre deux sessions. La mise en œuvre peut être assez longue, faire bouger une organisation prend du temps.

Cependant les visios le soir après toute une journée de travail passent vite. On découvre toute l'utilité de faire son retour d'expérience et des sessions de codéveloppement. C'est très porteur, on est poussé à mettre des choses en œuvre.

- **Qu'en avez-vous tiré pour vous ? pour votre entreprise ?**

Pour moi-même j'en ai retiré des outils, une vision claire, une meilleure définition des enjeux. Ça m'a conforté dans mon analyse.

Ça n'a pas été simple au début car les choses n'allaient pas de soi notamment concernant l'importance de la communication interne et de son efficacité. Je suis désormais plus à l'écoute de mes équipes.

Ça m'a fait grandir.

Pour l'entreprise, toutes ces mises en œuvre ont bousculé les équipes et le réseau : on m'a demandé de ralentir le rythme. J'ai dû prendre mon temps pour construire les fondations.

Aujourd'hui ce parcours d'une année impacte également le projet de réseau que nous portons, jusqu'au contenu même des formations que nous dispensons :

- Comment intégrer la PSC dans certains contenus de formation (Etudes de cas, visites d'entreprises, etc...)
- Quelle posture pour le formateur qui intervient dans notre réseau ?
- Comment mettre tout cela en œuvre avec 50 établissements ?

Le défi intervient jusque dans le placement des élèves. Xavier va essayer de développer un réseau avec les entreprises des membres EDC pour placer ses alternants. L'objectif est d'estomper la dichotomie entre un enseignement avec une forte coloration PSC et la réalité des entreprises. Pour montrer aussi que c'est possible comme nous le faisons en organisant notre atelier dans des entreprises où le bien commun a déjà fonctionné.

- **Que diriez-vous à un ami qui s'intéresserait à cette formation ?**

Vas-y même si tu n'as pas de projet à court terme. Pour éclaircir les choses et être clair avec toi-même. Pour prendre du recul, de la hauteur, expérimenter 2 ou 3 choses. Prends le temps, un temps essentiel en matière de développement personnel.